

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
 No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison
 KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
 Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le grand congrès du Parti a accompli sa tâche

Ismet İnönü élu à l'unanimité Chef suprême permanent du Parti

Dans une allocution d'une rare élévation de pensée et de sentiments, il trace le programme de l'activité future de nos dirigeants

Ankara, 26 (A.A.) - Le grand Congrès extraordinaire du Parti Republicain du Peuple, s'est réuni aujourd'hui pour élire son Chef suprême par suite de la mort d'Atatürk qui, suivant le règlement intérieur du Parti, en était le Chef suprême permanent.

Le grand Congrès a modifié l'article II relatif à ce sujet.

Selon cette modification, Atatürk, fondateur de la République turque, est fondateur et chef éternel du parti, et Ismet İnönü chef suprême permanent. Le poste de Chef suprême ne peut être vacant qu'en cas de mort, d'une grave maladie ou de démission.

Après le vote à l'unanimité de cette modification, Ismet İnönü, frénétiquement applaudi, a prononcé le discours suivant :

Honorables membres du grand Congrès,

Par la décision sincère et régulière que vous avez prise aujourd'hui en rapport avec la structure de notre grand Parti, vous m'avez élu Chef suprême permanent. Je vous remercie pour cette décision que je considère comme l'expression de votre haute sympathie et de votre sincère confiance. Je travaillerai de tout mon être pour exercer les fonctions de Chef suprême qui pèsent en ce moment sur mes épaules, d'une façon conforme à la volonté du parti qui n'a d'autre but que d'assurer le bien de notre nation et de la servir. J'attends de vous et de tous les membres du Parti, union, coopération et aide.

LA SIGNIFICATION DU CONGRES

Chers camarades,

Le grand Congrès est la plus vieille institution de notre lutte pour la délivrance. La première, elle a commencé à fonctionner et s'est élançée en avant pour proclamer la volonté nationale pendant les jours où notre peuple se trouvait exposé à toutes sortes d'attaques sans merci venant de l'intérieur et de l'extérieur. D'après moi, la plus précieuse caractéristique de la lutte nationale menée par notre éternel Chef Atatürk, celle qui la distingue des luttes nationales qui ont été menées ici et dans les autres pays, avant lui et après lui, c'est ce congrès et sa signification. C'est d'abord dans ce Congrès et ensuite dans la Grande Assemblée Nationale qu'Atatürk a dirigé la lutte pour la délivrance, tant dans le domaine politique que dans le domaine militaire. Aujourd'hui encore nous ne voyons pas, dans de nombreux pays, la mentalité et la force de pouvoir diriger la politique de paix et de guerre par une Assemblée Nationale ininterrompue. Atatürk n'appréciait pas seulement les Congrès comme un mécanisme nécessaire dans la vie de la nation, mais il les aimait encore avec un amour sincère et profond. Sur d'être l'interprète des sentiments du grand Congrès, et au nom de tous les Congrès à venir, je me fais un honneur d'exprimer envers Atatürk nos sentiments d'amour et d'hommage à jamais inaltérables.

LE CONTACT AVEC LA NATION

Camarades,

Je voudrais attirer votre attention sur le fait que cette réunion extraordinaire de notre Congrès se tient après les réunions annuelles du parti. Chacun de vous a déjà entendu, des villages jusqu'aux Villages, les doléances et les désirs de notre peuple. Si l'on prend en considération que la base essentielle de l'activité de la Grande Assemblée Nationale et du gouvernement de la République est de satisfaire aux doléances et aux désirs de notre population, il ressort clairement que la facilité fructueuse constituent les travaux annuels des organismes de notre parti pour la gestion des affaires de la nation. Jusqu'à présent, il n'a été donné à aucune nation, et il ne le sera non plus à l'avenir, de contenter en une fois et tout de suite les doléances et les désirs. Toutefois, la volonté pratique de la nation qui se résume par des doléances et des désirs, n'a jamais été prise comme fondement dans n'importe quelle organisation dans la même mesure qu'au sein de notre parti.

Notre plus précieuse intérêt à tous c'est de connaître les doléances de la nation, jusqu'à celle que l'on peut croire la plus insignifiante, et de travailler pour chercher les mesures à satisfaire jusqu'à celui

de ses désirs qui peut être considéré comme le plus difficile à réaliser. Les fonctionnaires, les ministres, nous tous qui assumons des charges conformément aux lois et aux délégations de la Grande Assemblée Nationale, nous sommes imbus, en tant que citoyens ayant l'honneur d'être au service de la nation, du désir de suivre à ses besoins. L'accomplissement convenable et propre de toutes les charges, grandes et petites, vient en tête de nos aspirations. J'espère qu'à la fin des travaux propres et sans accrocs des réunions du parti, vous retournerez dans vos milieux en trouvant dans ces paroles la signification que vous désirez.

Chers camarades,

Notre parti a devant lui des missions à accomplir. L'importance de ses devoirs, loin de diminuer, a augmenté encore. Nous avons la prétention de tracer la direction à suivre à la vie politique d'une noble nation à structure solide, aux capacités élevées. Nous avons la tâche de compléter et de faire progresser tout ce qui, chez nous, au milieu des orages de l'histoire du passé, est resté en retard et incomplet.

LES DANGERS DE LA SITUATION INTERNATIONALE

Nous nous trouvons en un moment où les nations vivent entre elles en mesquinisme et dans une atmosphère d'insécurité. Notre plus cher désir est de voir les nations vivre fraternellement, sur la surface de ce petit globe, comme les membres d'une même famille, en faisant preuve d'esprit de compréhension pour les maux des uns et des autres.

Mais notre désir, camarades, ne peut pas assurer à lui seul la bonne entente des nations entre elles. Le fait même pour nous de rester à l'écart d'un orage éventuel, qui éclaterait entre les nations, peut ne pas être assuré uniquement par nos mesures et notre terme desir.

Aussi, sommes-nous obligés, au milieu des éventualités de toutes sortes d'arrests et d'obstacles, de supplier avec succès aux temps perdus, et de faire progresser notre nation à une cadence rapide. Tous les membres du parti ont l'obligation d'agir comme des patriotes laborieux, de même que comme des patriotes aimant sincèrement l'unité de la nation et veillant à la non-dissolution de ses forces pour quelque raison que ce soit.

L'EXPRIME AINSI L'ESPRIT DE NOTRE PARTI TRAVAILANT A REUNIR TOUS LES CITOYENS DANS SON AIDE D'ATTENTION ET DE TRAVAIL.

L'EPREUVE SUPREME

Je vous montrerai à présent que cet esprit se trouve également enraciné dans le corps de la nation. Il fut prouvé devant le monde entier, étonné et plein d'admiration, qu'après même qu'une puissante personnalité de toutes les histoires et de tous les temps telle qu'Atatürk ait quitté matériellement la scène de la politique, aucun autre souffle que celui de l'amour de la République ne s'est fait sentir dans aucun coin de ce pays aimé, dans aucun foyer de cette grande nation. Cette épreuve par laquelle le régime républicain a passé, après une existence de 15 ans au milieu de maintes difficultés, a montré au monde entier que ce régime est beaucoup plus inébranlable qu'on ne le croyait. Vous et nous tous, nous pouvons nous sentir le cœur rempli de fierté en pouvant faire, au milieu de notre grande douleur, cette constatation heureuse.

COURAGE ET PONDERATION

Honorables camarades, Notre parti a pu établir, avec le minimum de détails, les principes les plus solides et de nature à donner satisfaction aux citoyens qui pourraient s'élever au-dessus de toutes considérations secondaires dans l'intérêt de la nation. La lutte que poursuit la Turquie depuis au moins 20 ans, sa modernisation et son relèvement, a trouvé, dans notre régime et nos principes, son expression la plus simple et la plus pratique.

Aucun principe politique énoncé d'une façon absolue, ne pourra échapper à la critique si on la fait baser sur ses excès dans un sens ou dans l'autre ou sur ses applications erronées sous diverses formes. De même, les six principes qui identifient

notre parti, maniés par des gens incapables et appuyés d'une manière fautive, peuvent être présentés comme étant incomplets. Mais ces considérations sont vaines et déplacées. Aucun remède ne saurait être efficace s'il n'est pas administré dans sa juste dose. Nous avons prouvé jusqu'ici que nous nous sommes efforcés de confier nos principes en de mains dignes et d'appliquer les mesures, le moment venu, avec courage, mais aussi avec pondération et prévoyance.

Le bilan de la période révolue accuse un rendement actif tel qu'aucun parti politique d'une autre nation n'a pu en enregistrer de semblable ces derniers temps. Nous sommes absolument convaincus que, ce même courage et cette même prévoyance, nous promettons les mêmes résultats positifs également dans l'avenir. Nous sommes parfaitement certains, que loin de faire preuve de défaillance dans notre conception et dans les lignes fondamentales de nos actions, nous allons accéder à notre pays un bien-être plus fécond grâce à la vive et fraîche conception de la nation qui progresse et évolue sans cesse.

LES DIRECTIVES NOUVELLES

Mes chers camarades,

Le nouveau trait caractéristique de nos travaux pour les années à venir sera de chercher remède au moindre besoin de la nation en essayant de pénétrer jusqu'à ses minces les plus étroits. Nous sommes convaincus que cette vie d'activité, menée au sein du peuple par les citoyens en tant qu'ils le font, va nous assurer de la manière la plus large, des bienfaits de l'administration populaire tout en sauvegardant de la façon la plus saine l'autorité de l'Etat. Le même qu'aucune mesure préventive ne saurait préserver le corps humain d'une affection quelconque, la structure d'aucune nation ne saurait être à l'abri de ces affections, malgré les mesures les plus efficaces. Néanmoins, mes concitoyens peuvent être assurés que nous n'hésiterons pas, comme détenteurs du pouvoir public, vigilants et attentifs, et tenant l'esprit du devoir au-dessus de tout sentiment humain, à prendre en temps utile les mesures nécessaires et adéquates dans l'administration du pays. La solidarité de mes concitoyens autour de la G.A.N., ainsi qu'autour du Président de la République, dont la qualité de simple citoyen comble l'orgueil de toute sa vie, est telle qu'au besoin nous pourrions, ne n'en doute pas, rassembler sur un front la nation turque toute entière avec son bien et son âme, et avec une célérité et un enthousiasme dont l'histoire de cette nation n'a pas connu de précédent.

LA QUIETUDE DU CITOYEN

PRIME TOUT

Mes chers camarades,

La quiétude du citoyen, de ce citoyen défini par la carte constitutionnelle, de vivre dans la sécurité est le but auquel visent sincèrement la Grande Assemblée Nationale de Turquie et le gouvernement de la République. Il ne saurait être question, pour nous, d'imiter une mesure quelconque par le seul fait qu'elle est jugée conforme à tout autre structure. Aucun citoyen ne peut être privé de bienfaits que lui assurent les lois. Le domaine du travail dans la quiétude, visant les progrès de la patrie commune, est accessible à tous les pouvoirs en elle-même, est la G.A.N. Les contributions et devoirs qui incombent à nous tous par ses mesures, par sa charte constitutionnelle et par ses lois, sont au-dessus de nos autres devoirs et charges et ils en sont les régulateurs.

Mes chers camarades,

Je vous salue avec affection. Je désire que vous emportiez avec vous, à nos camarades du Parti qui vous ont délégués et aux milieux dans lesquels vous vivez, les sentiments amicaux et respectueux de votre Président.

★

Le Congrès a clôturé ses travaux après avoir élu le nouveau comité-directeur.

Le Chef suprême permanent du Parti a nommé le président du Conseil, Celâl Bayar, vice-président du Parti et le ministre de l'Intérieur, Refik Saydam secrétaire général.

IMPRESSIONS ITALIENNES

Le Poste de Radio de Rome, dans son émission d'hier soir, a dit notamment :

« L'élection à l'unanimité d'Ismet İnönü à la Présidence du Parti Republicain du Peuple est considérée comme une preuve de ce que la Turquie continue à présenter un aspect d'unité compacte également après la mort d'Atatürk ».

Le speaker de Rome a ajouté que cette impression domine également à Londres.

Le directeur de la Banque Ottomane à Jerusalem a été enlevé

Jérusalem, 27 — Le directeur de la Banque Ottomane qui revenait d'une excursion à la mer Morte a disparu depuis deux jours. Son auto a été retrouvée hier vide. On craint qu'il n'ait été enlevé par les rebelles.

Les attentats terroristes sont de recrudescence. Un meurtre a eu lieu à Jéricho ; à Nazareth un médecin juéochrétien a été blessé, de même qu'un chauffeur juif à Semak.

RETOUR D'EXIL

Aden, 27 — Les cinq leaders arabes de Palestine, de retour de leur bannissement aux Seychelles, sont arrivés ici. Ils ont été l'objet de manifestations enthousiastes de la part de la population.

LE VOYAGE DU COMTE CIANO EN YUGOSLAVIE

Rome, 27 A.A. — La date du voyage du Comte Ciano en Yougoslavie, où il se rendra à la suite d'une invitation à une partie de chasse, ne fut pas encore fixée.

Cependant, on croit dans les milieux officiels que cette visite aura lieu au cours de la troisième décade de janvier.

Les billesveses de deux frères ennemis de la Turquie

M. Abidin Dayer dénonce avec vigueur, dans le « Cümhuriyet » les indignes publications des frères Tharaud à l'égard de la Turquie et notamment la préface venimeuse autant qu'absurde qu'ils ont écrite pour le livre « Le Désastre d'Alexandrette ». Entre autres billesveses, les deux frères se demandent ce que voudront demain les Turcs. Alep, Cezire, le désert syrien et les pétroles ? Le Turc n'est pas, affirment-ils, un être que l'on adoucit par des concessions continuelles ; il ne respecte que celui qui prend une position ferme, de ténacité basée sur le droit.

« Les deux frères, note M. Abidin Dayer, mentent effrontément et calomnient la grande nation turque. « Le gouvernement d'Atatürk — affirment-ils — a piétiné régulièrement tous les engagements qu'il avait pris à notre égard. Il a massacré les êtres qui se trouvaient sous notre protection, il a attaqué nos cimetières. En Turquie il ne subsiste plus un seul commerçant français, plus un seul professeur français, plus un seul missionnaire français. Demain on expulsera du « sandjak » — pardon, du Hatay ! — les Arabes, les Arméniens, les Alaouites et les Chrétiens. Est-ce là la victoire diplomatique que notre ministre des affaires étrangères se vante d'avoir remportée et dont il se prépare à aller recueillir prochainement la couronne à Ankara ? »

On voit que l'Académie française a fait l'acquisition d'un sombre ennemi des Turcs. Mais les personnes qui occupent les fauteuils des Quarante nous intéressent peu.

Ceux qui nous intéressent, ce sont les Français qui vivent en Turquie qui gagnent de l'argent en Turquie qui ouvrent des écoles en Turquie, qui se livrent à l'enseignement en Turquie, qui publient même des journaux en Turquie Et nous sommes curieux de voir s'ils refuseront dans leurs journaux ces opinions scandaleuses à l'égard de la Turquie. Nos amis Français qui vivent en Turquie doivent jeter à la face des frères Tharaud les mensonges bas, vils et lâches qu'ils ont écrits à notre égard. D'ailleurs, ce sont toujours des individus de ce genre qui ont troublé l'amitié franco-turque ».

La solidarité des anciens combattants italiens avec Ubaldo Rey

Ils payeront l'amende à laquelle il a été condamné

Rome, 26 — Le président de l'Association des combattants italiens Rossi a adressé au représentant de la Colonie italienne de Tunis un télégramme exprimant l'indignation des ex-combattants italiens pour la condamnation de leur camarade Ubaldo Rey. Ils expriment leur intention de verser eux-mêmes l'amende qui lui a été infligée par les autorités françaises.

RETOUR DE FRANCE

Ventimiglia, 26 — Les autorités ont rapatrié des centaines d'Italiens qui résidaient depuis des années en France méridionale.

IMPRESSIONS YUGOSLAVES

Rome, 27 A.A. — L'Agence Stefani se fait mander de Belgrade :

L'officieux « Vreme » écrit que les manifestations auxquelles M. Daladier cherche à donner lieu par son voyage en Tunisie et en Corse sont tout à fait inopportunes, surtout parce qu'elles se dérouleraient pendant le séjour à Rome de M. Chamberlain.

Le « Vreme » reconnaît que seulement des concessions françaises à l'Italie rendraient possible une véritable paix en Méditerranée.

LA REPONSE FRANÇAISE A LA NOTE ITALIENNE

Paris, 27 — La réponse française à la note du gouvernement italien concernant la non-validité des accords de 1935 a été remise, hier, par M. François-Poncet au comte Ciano.

L'avance nationale sur le front de la Catalogne

Elle s'opère sur un front de 150 km.

650 km. carrés de territoire ont été conquis

Le grand intérêt de la troisième journée de l'offensive nationale en Catalogne réside dans le fait que les opérations se sont étendues à un secteur où, tout d'abord, on n'avait pas signalé d'attaques importantes : celui du Segré intérieur, en amont de Llerda.

Ici la rivière forme un angle obtenu avec l'Ebre dont la rive gauche, seule était aux mains franquistes. Ces derniers, après avoir traversé le fleuve à Fayon, avancent résolument sur sa rive droite.

Almatret, Mayals, Llardecans, occupées par les Nationaux, sont autant de localités situées à l'intérieur de l'angle formé par la Segré et l'Ebre.

Ainsi, non seulement le front de l'attaque s'est considérablement élargi mais les nationaux menacent de prendre à revers tout le système de défense des rouges sur l'Ebre, avec la moitié de la ville de Tortosa demeurée entre leurs mains, tout en pointant sur Tarragone.

La localité de Granadella, dont on annonce que dès dimanche soir elle se trouvait sous le canon des Nationaux, est à 26 km. au nord-est de Fayon et à 27 km. au sud de Llerda. Les Nationaux se sont assurés ici la possession de toute la ligne des crêtes qui domine l'Ebre, parallèlement au cours de ce fleuve et qui commande

aussi l'accès, par le sud, de la vaste plaine ou Llanos del Urgel.

Le nombre des prisonniers capturés jusqu'à dimanche soir s'élevait à 2.200, outre un important butin en matériel de guerre.

Burgos, 27 — L'offensive en Catalogne se développe avec une surprenante rapidité. Elle s'opère sur un front de 150 km. d'étendue, depuis les Pyrénées jusqu'à l'Ebre. La superficie du terrain libéré atteint 650 km². Le nombre des prisonniers capturés atteint 10.000 ; 1600 transfuges républicains sont passés aux nationaux avec armes et bagages. Dix avions républicains ont été abattus.

★★★

Burgos, 26 — Les troupes du général Franco ont poursuivi brillamment leur offensive. Borjas-Blancas a été occupé, au Sud de la droute de Lérida.

Les troupes nationales sont entrées dans la province de Tarragone où les républicains ont établi leur système de fortifications dans la Sierra de la Lle-na.

UN COMPAGNON D'ARMES DU DUCE

— 0 —

Milan, 26 — Le Dr. Prof. Ambrosio Binda est décédé. Il faisait partie du groupe des « Sansepolcusi » (inscrits au premier fascio de la rue du St. Sépulture à Milan N.d.t.) et avait soigné pendant la guerre le « besaglière Benito Mussolini ».

LA BELGIQUE A L'EXPOSITION DE ROME

Rome, 26 — Le gouvernement belge participera officiellement à l'exposition de Rome 1924.

UNE VICTOIRE ITALIENNE

Milan, 27 — L'Italien Turiello a battu en 15 rounds le Belge Wouters enlevant ainsi le titre de champion d'Europe des poids légers. Dès la 6ème reprise, le champion italien avait pris l'avantage qu'il conserva jusqu'au coup de gong final.

Mgr. PEROSI DECORE PAR LE ROI ET EMPEREUR

Rome, 26 — Le Souverain a conféré les insignes de Grand Officier de l'Ordre des S. S. Maurice et Lazare à l'académicien d'Italie, Mgr Lorenzo Perosi, à l'occasion du 40ème anniversaire de sa composition La résurrection du Christ.

La tension polono-tcheque

Rome, 27 (A.A.) - L'Agence Stefani se fait mander de Varsovie :

La tension entre Varsovie et Prague s'accroît. Les autorités polonaises viennent d'expulser deux cents autres citoyens tchécoslovaques résidant en Silésie polonaise par mesure de rétorsion contre l'expulsion de citoyens polonais de Tchécoslovaquie.

M. BLUM NE VEUT PAS FERMER LES YEUX...

Paris, 27 (A.A.) - Dans un discours au Congrès socialiste, M. Léon Blum déclara notamment que la France et les autres démocraties sont menacées par les puissances totalitaires et que par conséquent, le socialisme doit reviser sa traditionnelle politique pacifiste et favoriser la constitution d'un bloc franco-anglo-russo-américain destiné à s'opposer au bloc italo-germano-japonais. Le parti socialiste, dit-il, n'est pas hostile à des négociations avec les puissances totalitaires, à condition que ces négociations visent réellement le règlement de tous les problèmes européens, sans aucune exception.

M. Blum conclut en disant qu'il ne peut pas fermer les yeux devant les réalités et cacher au pays que la sécurité nationale et en même temps la vie du socialisme sont en danger.

Après que l'on eut entendu aussi M. Faure, le Congrès a voté, par plus de 4.000 mandats contre environ 2.000, la motion Blum.

LA YUGOSLAVIE AURA UNE AMBASSADE A BUCAREST

Belgrade, 27 (A.A.) - On vient de publier le décret élevant au rang d'ambassade la légation yougoslave en Roumanie.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le congrès du Parti du Peuple

Nous lisons dans *Bugün* :
La G. A. N. représente la volonté du Turc ; le Parti Républicain du Peuple exprime ses tendances profondes. Depuis le premier jour de la victoire jusqu'aux derniers jours de la Révolution, le parti a discerné tous les besoins, tous les desirs de la nation et les mesures pour les réaliser ont été présentées à la volonté de la G. A. N. dans une pleine communauté d'idéal.

Après la perte matérielle du Chef Eternel, la plus grande preuve d'unité donnée par la nation turque a été donnée par la nation turque à été donnée au monde par l'unanimité avec laquelle tous les membres de la G. A. N. c'est à dire tous les élus de la nation et la nation elle-même ont voté en faveur d'Ismet İnönü. Dès que le héros İsmet İnönü se fut attelé à sa tâche, nous l'avons vu tout de suite parmi le peuple et notamment parmi les paysans turcs qui représentent le mieux le peuple. Son discours au Congrès nous apporte la preuve qu'il avait entrepris son voyage à Kastamonu en vue de pouvoir apporter au Congrès du parti qui allait se réunir quelque temps après, en même temps que les desirs profonds du paysan turc, le premier grand exemple des nouvelles méthodes que devra employer le parti au cours de son activité future en vue d'aller recueillir les tendances du peuple jusque dans les coins les plus reculés du pays.

Le grand discours historique d'Ismet İnönü, dont chaque phrase est un nouveau programme concret, ouvre au pays des horizons nouveaux de possibilités illimitées. Et parce que, dès le premier jour, nous avons assisté au triomphe des vérités émises par ce grand créateur et ce grand réalisateur qui est toujours scrupuleusement fidèle à chaque point des promesses qu'il formule, nous ne doutons pas que son discours également se réalisera. Et nous voyons la bonne nouvelle d'un heureux avenir.

Pour nous le sens unique, la grande signification du Kurultay résident dans l'annonce des nouveaux services que continuera à rendre, sans interruption, au pays, le parti qui a obtenu ou le Chef sacré et immuable devant le diriger. En présence d'hier, nous sommes pleins d'une foi inébranlable en un grand demain.

★
M. Nadir Nadi, publie, dans le «*Cümhuriyet*» et la «*République*» un compte-rendu sténographique de la séance d'hier du Congrès du Parti :

Plusieurs orateurs monteront à la tribune avant l'élection. Tous s'efforceront de s'exprimer, dans la mesure de leurs moyens, de défrayer leur langue pour mettre en relief les liens indissolubles unissant le Parti et la Nation. Voici ce que les orateurs s'efforcent d'exprimer — et qui ne nous fut pas très difficile à comprendre puisque nul d'entre nous ne l'ignorait :

Le P. R. P. est une organisation en mesure de représenter la nation dans toute l'acceptation du terme, car c'est Atatürk qui l'a fondé. Atatürk est un héros en qui nous avons une foi entière. Son immortalité provient de cette foi entière et complète que lui a vouée la société. L'amour infini dont nous sommes animés envers Lui nous oblige à maintenir jalousement son œuvre et à la développer. Faire durer cette œuvre vivante créée par l'esprit et le cœur d'Atatürk, la développer, de façon à ce qu'elle rende des services de plus en plus grands au pays, est un devoir sacré pour tous. Qui donc, si ce n'est İsmet İnönü l'ami le plus intime d'Atatürk, pouvait être appelé à remplir ce glorieux devoir ?

Et le Congrès, dit, au milieu d'applaudissements frénétiques à la Présidence perpétuelle du Parti, le valeureux Président de la République, sans même sentir la nécessité d'écouter tous les orateurs qui s'élevaient à exprimer cette idée de principe.

D'Ismet İnönü qui est monté à la tribune au milieu d'ovations frénétiques, nous avons écouté un vibrant discours inspirant une confiance infinie.

Le Président de la République qui, suivant les traces du Chef Immortel, assumait la présidence du Parti, a — en faisant ressortir les caractéristiques générales du parti — donné, à tous les citoyens chargés de servir la nation, de précieuses directives.

Après avoir cité quelques phrases de l'orateur, il conclut :

La Turquie d'Atatürk s'élève depuis 15 ans, à une vitesse vertigineuse, vers le soleil de la vertu. Nous sommes sûrs que rien, aucune force, ne pourra nous empêcher d'atteindre à ce soleil. Nous croyons en cela comme nous avons foi en Atatürk. Il s'ensuit que la voie qui s'offre à nous est des plus larges.

★ ★ ★
Extrait de l'article de fond de Mme Sabiha Zekerya Sertel, dans le «*Tan*» :
La République turque, après 15 ans d'épreuves, a subi l'examen suprême lors de la mort d'Atatürk. Ceux qui s'attendaient, en cette douloureuse circonstance, à un ébranlement à un retour en arrière, ont constaté qu'ils se trompaient une fois de plus. Les fondements du régime républicain reposent dans le cœur et l'esprit de cette Nation. La République est, désormais pour tous, depuis l'enfant de 3 ans jusqu'au vieillard de 70 ans, le régime à jamais immuable.

Les dépenses municipales inutiles

M. Hüseyin Cahid Yalçın se félicite, dans le *Yeni Sabah* du ton cordial et serein de la petite polémique qui l'oppose à Vâ-Nû, dans l'*Akşam*, à propos de la question du Conservatoire.

Mon cher camarade résume comme suit mon opinion : « Il faut donner la préférence à l'exécution des tâches habituelles de la Municipalité, telles que la construction des rues, des hôpitaux ; on songera ensuite aux immeubles devant abriter les hautes institutions culturelles. »

Ce résumé a besoin d'une légère retouche. Les institutions culturelles que dirige la Municipalité figurent parmi ses tâches habituelles. Ce n'est pas de ces institutions qu'il s'agit mais des immeubles destinés à les abriter. Si elles ont pu fonctionner jusqu'ici dans les immeubles qu'elles occupent, qu'on les y laisse un certain temps ; car les 500.000 Ltqs. nécessaires pour le Conservatoire pourraient être dépensées pour des affaires bien plus nécessaires et urgentes.

Je ne suis pas de l'avis que tout immeuble exerce une influence culturelle essentielle. Admettons que nous aurions construit aujourd'hui le plus beau théâtre le plus moderne. A quoi nous servirait-il ? Au dehors ? Et en quoi cela accroîtrait-il notre culture ? Sait-on dans quelles conditions étaient représentées les pièces de Shakespeare ? Ce qui accroîtra notre culture théâtrale c'est la formation des auteurs dramatiques, des artistes et du public et non un immeuble fastueux et tapageur.

Nous pouvons en dire exactement autant pour le Conservatoire.

Il n'en est plus de même, cependant, quand il s'agit d'un hôpital ou d'un laboratoire.

Le goût des apparences, des futilités extérieures est chez nous une épidémie qui sévit depuis longtemps. Nous avons entendu de la bouche de nos grands mères l'histoire de ces écrivains qui vendaient leur marmite de cuivre afin de se procurer de quoi aller à la plaine de Silihtaraga, à la saison des Eaux Douces. Vouloir dépenser 500.000 Ltqs. pour l'érection d'un Conservatoire et d'un théâtre qui jureront, par leur splendeur, avec l'aspect extérieur du reste d'Istanbul qui n'est que ruines serait la continuation de cette déplorable tradition.

Y a-t-il un nouveau danger ?

M. Asım Us se demande, dans le *Kurum* de ce matin s'il y a danger de guerre européenne. Et il répond à cette question avec beaucoup d'objectivité, dans les termes suivants :

Quel est le sens de la dénonciation par l'Italie des accords de 1935 ? L'événement recèle-t-il le danger proche d'une guerre ? Naturellement, c'est ce dernier point qui intéresse surtout la vie internationale. Avant la conférence de Munich, la question tchécoslovaque avait pris réellement la forme d'un danger de guerre. Il est absolument indubitable que c'est Mussolini qui a sauvé alors la paix de l'Europe. En téléphonant à Hitler, il a prévenu une guerre certaine.

Est-il possible qu'un homme qui a sauvé la paix veuille entrer en guerre avec la France pour Tunis et la Corse, surtout après avoir conclu un accord avec l'Angleterre ?

On peut dire, avec une forte conviction, que Mussolini ne veut pas plus la guerre en Méditerranée qu'il ne la voulait en Europe centrale. Mais il estime qu'il n'est pas conforme aux intérêts de l'Italie de voir s'établir une paix européenne définitive dans les conditions générales actuelles du monde. Il préfère une période d'attente à une cristallisation générale et définitive de ce genre.

LES ASSOCIATIONS

UNION FRANÇAISE

Dîner-dansant avec cotillon le 31. Les Français et leurs amis y sont invités ; s'inscrire jusqu'au 29 au soir.

LE PLUS GRAND THEATRE DU MONDE

Milan, 26 — Les dirigeants du plus grand théâtre du monde, celui de la Scala, ont visité attentivement les nouvelles installations mécaniques de la scène, œuvre complexe et merveilleuse de la maison Cerette Tanfani.

LA NOËL DES PAUVRES ET DES MALADES

Tripoli, 26 — A l'occasion de la fête de Noël, le gouverneur Balbo a remis des primes et des dons aux mères prolifiques.

Addis - Abeba, 26 — La Duchesse d'Aoste a distribué des dons et des paquets de vêtements aux enfants italiens et indigènes, dont notamment ceux de 200 ouvriers italiens.

Rome, 26 — S. M. la Reine et Impératrice a remis personnellement des dons aux malades de l'Institut pour l'encéphalite léthargique. Elle a été vivement acclamée.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

LE SIEGE DE LA MUNICIPALITE

L'une des constatations faites par le vali et président de la Municipalité, le Dr. Lütfi Kırdar, est que les organisations qui dépendent de la Ville sont beaucoup trop dispersées, ce qui entrave leur bon fonctionnement. Des services importants sont à Beyoğlu, loin du siège central. Certains sont installés dans des immeubles en bois ; dépourvus du minimum de confort nécessaire pour leur fonctionnement normal.

Dans ces conditions, la construction d'un immeuble pouvant abriter tous les services de la ville s'impose de façon impérieuse.

Des études ont été entreprises à cet égard.

LES APPOINTEMENTS DES FONCTIONNAIRES

Les appointements et salaires du personnel absorbent, à l'heure actuelle 30 % du budget de la Municipalité d'Istanbul qui s'élève à plus de 6 millions. L'organisation municipale est très large et très dispersée. Quoique la part de ses ressources consacrée par la Municipalité aux constructions soit très limitée, ce cadre pesant et excessif a été maintenu pendant des années. L'organisation du service technique et celle du service de la comptabilité sont particulièrement développées. On prête au Dr. Lütfi Kırdar l'intention de procéder, lors de l'élaboration du budget de 1939, à un allègement général tendant à conformer les cadres aux besoins réels des divers services. Tous les bureaux qui ne correspondent qu'à des nécessités de paperasserie administrative seront supprimés.

LA REFECTION DES RUES D'ABORD...

Le budget de la Municipalité pour 1939 compte un crédit de 375.000 Ltq. pour l'aménagement de Florya. Le Dr. Lütfi Kırdar, sur la proposition de la direction du service technique, a déci-

dé de prélever sur ce montant 200.000 Ltq. pour la réparation immédiate des rues de la ville dont l'état exige une intervention particulièrement urgente. Dans le cas où cette somme ne suffirait pas on prélèvera encore 100.000 Ltq. Le casino de Florya peut évidemment attendre...

Ajoutons que les travaux de réfection commenceront dès cette semaine. Les fonds ont été distribués dès samedi aux différents cercles municipaux. Ceux-ci surveilleront les constructions, sous le contrôle du service technique.

LE SERVICE OBLIGATOIRE CONTRE L'INCENDIE

On apprend que les nouvelles dispositions légales au sujet du service des sapeurs-pompiers entreront en vigueur à partir de juin prochain. Elles comportent des dispositions importantes concernant la protection des départements de l'Etat.

En outre, tous les hommes, de 18 à 50 ans, seront soumis à un entraînement spécial pour les incendies. La durée de ces entraînements sera de trois mois. Ceux qui voudront en être exemptés paieront une taxe dont le montant sera fixé par les Municipalités et les administrations locales.

LES PRIX DES SPECTACLES

On sait que la taxe sur les lieux de spectacle, qui — y compris les taxes d'aviation et de l'Asile des Pauvres — s'élevait à 21 ou 28 % du montant du billet, a été réduite à 10 %. Suivant les conclusions d'une enquête menée à ce propos par les inspecteurs du ministère des finances, la réduction opérée sur le prix des billets de spectacle ne serait pas en proportion du sacrifice consenti par l'Etat. Le ministère des finances a invité le vilayet à s'intéresser directement à la question, en vue d'établir la possibilité d'une nouvelle réduction. Il est prié de faire connaître le résultat de son étude.

La comédie aux cent actes divers...

LA POURSUITE DE LA MORT

Hasan, 20 ans, élève de l'Ecole des Arts et Métiers de Sultan Ahmet, entretenait des relations suivies avec la jeune Makbule, qui travaille dans un stand de tir à la cible. Les deux amoureux sortaient souvent ensemble. A vant-hier, ils ont été au ciné «Azak» à Çarşıkapı. A 9 heures, en sortant du spectacle, Hasan proposa à Makbule de l'accompagner jusque chez elle à Fatih.

En cours de route, le couple s'aperçut qu'il était suivi.

Sensation désagréable : Des bruits de pas, une façon particulière de tousser. Makbule glissa un regard derrière elle ; trois ombres lui apparurent.

Arrivés à Şehzadebaşı, les deux jeunes gens entrèrent chez un «mahalle-bici», espérant dépister leurs trois poursuivants tenaces. Mais aussitôt, trois jeunes gens, dont un était en uniforme militaire, vinrent s'attabler non loin d'eux. Hasan tressaillit. Il avala sa consommation en hâte et sortit en courant entraînant la jeune fille à sa suite. Bientôt des bruits de pas pressés retentirent sur le trottoir, dans le silence de la nuit.

La poursuite reprenait...

Comme les deux amoureux arrivaient devant le parc de Fatih, une voix retentit :

— Allons, Hasan, viens !...

Le jeune homme ne répondit pas et pressa le pas, serrant plus fort le bras de sa compagne.

Mais comme le couple se disposait à tourner l'angle de la rue Haydar, vers Çirçir, les trois poursuivants le rejoignirent.

L'un des inconnus écarta, d'un geste vif, Makbule. Celle-ci ne se rendit pas tout d'abord compte de ce qui se passait. Elle vit seulement une lame briller dans la nuit et se mit à appeler au secours de tous ses poumons. L'agent de police en faction non loin de là accourut, suivi par des passants, des gens de bonne volonté surgis de toutes parts.

Un spectacle tragique les attendait : Hasan gisait, mourant. Il avait reçu 9 coups de couteau, dont un affreux à la gorge. On voulut recueillir ses dépositions, mais il était hors d'état de prononcer un seul mot. L'auto-ambulance municipale, mandée en toute hâte, le conduisit à l'hôpital de Cerrah paşa où il expira entre les mains des médecins qui l'examinaient.

Quant à l'infortunée Makbule, on l'a conduite, plus morte que vive au commissariat de Fatih où, lorsqu'elle se

fut quelque peu remise de son émotion, on lui a demandé le signalement exact des auteurs de l'agression.

La première impression était que les trois inconnus étaient des galants, en quête d'aventure, qui en voulaient à l'honneur de Makbule. Dans cette hypothèse, ils n'auraient vu en Hasan qu'un gêneur à écarter. Les cris de la jeune fille les auraient empêchés de venir à bout de leurs plans.

Mais les premières résultats de l'enquête infirment cette version. Toute l'attitude des agresseurs démontre en effet qu'ils en voulaient au jeune homme et non à sa compagne. D'autre part, plusieurs indices indiquent que Hasan les connaissait. Ils avaient donc un ancien compte à régler, auquel Makbule était absolument étrangère. Il n'est pas exclu que les meurtriers soient d'anciens amis de Hasan.

Le substitut Necati mène l'enquête.

EFFUSION

L'autre soir, une dame, en proie à une vive irritation, fit une entrée sensationnelle, à Beyoğlu, au poste de police. Elle déclara être artiste de profession, s'appeler Hikmet et loger au No 8 de l'immeuble à appartements Morali, rue Eski-Terkos. Elle demanda de dresser procès-verbal contre un Monsieur Vahe, habitant rue Kir, Osman bey No 21, qu'elle accusait de l'avoir insultée. Sur ces entrefaites, un homme, la tête en sang, arriva aussi au corps de garde. C'était le nommé Vahe et il déclara devoir sa blessure à l'ardente et trépidante Hikmet.

On les a arrêtés, l'un et l'autre.

PHOTOGRAPHIES D'ART

Le nommé Moïse, photographe, à court de clients, avait imaginé d'en trouver... dans un bain public à Fatih. Le garçon de bain, Ibrahim lui servait de rabatteur. Il s'agissait, d'ailleurs, de clients (et surtout de clientes) d'une catégorie toute particulière puisqu'on les payait pour bien vouloir poser. Seulement les photographies ainsi obtenues trouvaient ensuite un placement facile et rémunérateur auprès de certaines gens qui sont friands de scènes d'un réalisme outrancier. Et comme le théâtre des exploits de Moïse était un bain public on devine que les sujets qui se prêtaient à l'obtention de ces photographies d'art (?) étaient vêtus de façon plus que sommaire.

Prévenus, les agents de police surpris en flagrant délit l'artiste et ses «modèles». Après interrogatoire à huis clos devant le 1er tribunal pénal de paix les deux compères ont été arrêtés.

L'attachement de vos amis se trouvera augmenté par le petit cadeau que vous leur offrirez. Vous trouverez les cadeaux les plus jolis et les plus appropriés. chez :

DEKORASYON

à Beyoğlu

Les taxes du Canal de Suez

UNE OPINION ALLEMANDE

L'Agence «*Nouvelles d'Allemagne*» publie, dans son numéro du 22 crt., la communication suivante :

Les exigences de l'Italie qui demande une réorganisation de la Société du Canal de Suez ont naturellement attiré l'attention des milieux de la navigation internationale qui depuis de longues années se plaignent du tarif des taxes perçues par la Société du Canal de Suez. Le trafic vers l'Extrême-Orient et surtout vers les territoires africains et asiatiques, se trouvant à proximité du canal, est en effet rendu excessivement onéreux à cause des frais que la traversée du canal occasionne. La diminution des taxes consentie par la société pendant les années précédentes ne parait pas de la considération qu'en fin de compte son entreprise est d'utilité publique ; elle n'octroyait ces diminutions que dans la crainte de voir plus de navires encore prendre la route du Cap. Une grande partie des navires à destination de l'Australie suivent aujourd'hui le chemin autour de l'Afrique, bien que le trajet soit de 1000 milles marins plus long que par Suez. Quant aux voyages vers l'Extrême-Orient les opinions sont encore divisées dans les milieux de la navigation internationale. Malgré les taxes exagérées perçues par la société du Canal, taxes, dont le développement est en opposition flagrante avec celui des autres grandes routes internationales — par exemple celle du canal de Panama — la plupart des navires pour l'Asie orientale prennent encore le chemin de la Mer Rouge. Il est évident que les bâtiments voyageant vers l'Arabie, l'Ethiopie ou vers d'autres endroits de la côte orientale de l'Afrique ne peuvent renoncer au canal. C'est pourquoi les gros bénéfices encaissés par la société du canal ont été four-nis à celle-ci surtout par les lignes de navigation italiennes.

Selon l'opinion des milieux de la navigation allemande il serait dans l'intérêt d'une meilleure collaboration économique des peuples de voir intervenir une réglementation radicale de la situation dans le canal de Suez. Inutile d'insister sur les motifs prouvant que tous les peuples qui participent à la navigation bénéficieraient de la transformation de la société du canal, constituée actuellement selon un point de vue purement capitaliste, en une entreprise qui ne considère pas comme sa tâche unique de réaliser des bénéfices s'élevant à des centaines de millions par an, en une institution qui serve le trafic international. C'est probablement à cette considération qu'est dû le timide appui apporté par les milieux de la navigation anglaise aux revendications italiennes. Ces milieux seraient, à côté de l'Italie, les principaux bénéficiaires d'une réorganisation éventuelle.

La conception allemande en matière économique, rejetant le principe des transactions qui se font exclusivement au détriment de la communauté, est dès l'abord clairement définie en ce qui concerne les conditions existant dans le canal de Suez. Ce qui est essentiel dans la conception allemande, c'est que l'on ne juge pas équitable qu'une poignée de capitalistes empêche, bon an mal an, pour un temps illimité, aux dépens de la navigation internationale, des bénéfices se chiffrant par des centaines de millions et qui ne sont en aucun rapport avec le risque ayant existé primitivement lors de la construction du canal. On penche à juger que le vrai bénéfice commercial en rémunération de l'entreprise hasardeuse que fut la construction du canal de Suez, peut être considéré comme étant compensé par les dividendes et les tantièmes qui ont été distribués tous les ans.

...ET UN ARTICLE DE L'

«*EVENING STANDARD*»

L'«*Evening Standard*» retraçant dans son numéro du 22 crt. également l'histoire du canal de Suez, écrit qu'il y a eu une lutte continue entre la Grande-Bretagne et la France en ce qui a trait aux tarifs du transit. Alors que la Grande-Bretagne, nation maritime par excellence, a toujours désiré les réduire au niveau le plus bas possible, la France s'y est toujours opposée, parce qu'elle ne voulait pas voir réduire ses dividendes.

Etant donné les circonstances, constate l'«*Evening Standard*» les demandes italiennes sont raisonnables et devraient, partant être satisfaites. La Grande-Bretagne ne doit pas se laisser influencer par ce que l'on dit en France ni par les intérêts d'un groupe exigu d'actionnaires privés.

Même pas un pouce...

Sous le titre «*L'histoire du pouce*», le «*Giornale d'Italia*» écrit :

Cette histoire de pouce a déjà trois chatites et menace de devenir un peu trop longue. Il s'agit naturellement du pouce de territoire français que, quel qu'il soit — aux dires du ministre des affaires étrangères Bonnet — la France ne consentira jamais à céder à l'Italie.

La première de ces affirmations intransigeantes (premier chapitre de l'histoire) a été faite à la commission des affaires étrangères de la Chambre ; la seconde a été répétée à la commission des affaires étrangères du Sénat. La troisième a eu lieu au cours d'une séance de la Chambre française et a pris l'aspect d'une déclaration solennelle et officielle. Donc, la France ne cédera pas à l'Italie un seul pouce de territoire français, que ce soit en Tunisie ou sur la côte des Somalis, Corse, Nice ou la Savoie.

Toute tentative de réaliser une semblable prétention ne pourrait que conduire à la guerre. Les citoyens français peuvent être rassurés et satisfaits. La paix européenne n'est pas également rassurée et satisfaite !...

Les déclarations publiques, trop intransigeantes, qui bloquent les positions en une ligne rigide, sans possibilité de recul ou d'évasion, sont utiles à la diplomatie ; elles sont inadéquates à la diplomatie et périlleuses pour la politique d'une nation. Le ministre des affaires étrangères M. Bonnet a exagéré. Il prétend qualifier d'«*unilatéral*» un état de

droit et de fait qui a, par contre, des aspects bilatéraux et une substance irréductible de droit italien.

Par son action et par son inaction, la France a détruit les accords de 1935. Ceux-ci déchus, tout reste à refaire entre Rome et Paris, à commencer par la satisfaction du droit italien à des compensations coloniales qui est prévu par l'art. 13 du Pacte de Londres — le pacte du sang — qui implique la signature et l'honneur de la France ; satisfaction que le gouvernement français n'a pas encore donnée.

Une réflexion plus prudente aurait conseillé à M. Bonnet une modération de langage plus naturelle. L'Italie ne s'alarme pas toutefois pour cette série anticipée de «*non*». Nous en prenons acte et qui vivra verra le cours que prendra la question.

LES ORDURES MENAGERES

Sous prétexte que les boueurs commencent leur travail tous les matins vers les 6 h., les portiers des immeubles à appartements et les ménagères déposent leurs ordures sur les trottoirs dès la veille. Cette pratique comporte un double inconvénient. D'abord, les chats et les chiens en profitent pour répandre à l'entour tous les débris qu'ils extraient des boîtes à ordures ; en outre, en soulevant le couvercle et en le laissant retomber, ils font un tapage qui gêne les dormeurs. Ordre a été donné de mettre fin à ces méthodes. Désormais, quiconque déposera des ordures sur le trottoir dès la nuit sera l'objet d'amende.



Le nouveau sanatorium de Bulgarbaşı (Uskudar) est un immeuble très éclairé et très ensoleillé



L'ECRAN



LES GRANDES VEDETTES

Olivia de Havilland

La gracieuse vedette, qui joue aussi bien dans les rôles de jeune fille moderne comme dans ceux d'héroïnes pseudo-historiques et que nous avons eu le plaisir de voir à l'écran des cinémas d'Istanbul dans : « Capitaine Blood », puis dans « Antony Adverse » et nous espérons la voir prochainement dans le rôle de Marianne dans « Robin des Bois » ; cette charmante artiste qui représente si bien la parfaite amoureuse de l'écran américain, est dans la vie privée une drôle de petite jeune fille.

Olivia, cette ravissante jeune fille est une petite maison couverte de lierre au faite d'une colline et entourée d'un joli jardin. Elle a une chambre rose et bleue, tandis que sa sœur a une chambre verte et ocre. Leur maman qui est une dame respectable et délicieusement orgueilleuse de ses deux filles veille sur elles avec une vigilance extrême.

Olivia, cette ravissante jeune fille est éperdue de terreur de devoir donner une interview, d'être suivie par des admirateurs, harcelée au téléphone, découverte lorsqu'elle voyage. Ainsi lors de son premier voyage à Londres, il y a quelques mois, tomba-t-elle malade — malade de langueur — pour avoir été reconnue sur le bateau, harcelée à la gare, traquée à l'hôtel, attendue et recherchée par trois lords.

L'histoire de sa vie est très simple. Elle ne sait pourquoi, elle vit le jour à Tokio, il y a de cela un peu plus de 20 années. A peine âgée de six mois, Olivia traverse le Pacifique à bord d'un bateau marchand, son père est un puissant armateur, et se rend à Saratoga, une ville de la Californie. De tradition la famille de Havilland est pieuse, et la famille compte plusieurs nonnes et nombre de moines. Olivia fera donc ses études au couvent Notre-Dame, pieusement dirigé par les sœurs de la Sainte Conception. A dix-huit ans, elle affirme sa volonté de devenir professeur. Mais le hasard a décidé depuis longtemps se moquer de cette zélatrice. Max Reinhardt vient d'arriver en Amérique, chassé par le national-socialisme. Notre héroïne rencontre Max Reinhardt qui lui donne un rôle dans le « Songe d'une nuit d'été », ensuite la jeune fille fut peu à peu modelée aux caprices de Hollywood devenant un être ravissant.

On sait que devenue Lady Marianne dans « Robins des Bois », elle est la parfaite image sans retouche aucune de ces Demoiselles de haut parage, dont le cœur timide et fier se donnait à quiconque, faisait preuve de loyauté et de ténacité.

Ce qui n'empêche que dans la vie, Olivia, continue d'être une petite fille que sa maman tient en tutelle, ne lâche pas d'une semelle, commande, ordonne, et conseille.

« Je n'aime personne, jamais je n'ai rencontré d'homme pour qui mon cœur batte, pour qui je tremble, pour qui j'ai rêvé de succès inespérés, duquel je ne veux point me séparer ; mais je sais qu'il viendra un jour où je rencontrerai l'homme de ma vie, quelqu'un de semblable à Robin des Bois, dépourvu de toute vanité ; alors j'abandonnerai la petite couverture de lierre pour me blottir dans ses bras ».

On dit d'ailleurs que George Brent l'aime, et il a fait l'an dernier une tentative matrimoniale malheureuse. On préférerait qu'elle ne se marie pas, mais on ne peut la condamner ainsi au célibat. Ce serait injuste et féroce.

D'ailleurs, vous savez bien qu'il faut se méfier de ces ingénues. Un jour ou l'autre, elles trouveront l'homme de leur vie.

S. SCIOLETICH

ESCROCS

Paris, 26 A.A. — On arrête et inculpe d'escroquerie les administrateurs des Sociétés Pathé-Natan et Pathé-Cinéma. Les détournement monteraient à plusieurs millions de francs.

Autour du superfilm « Giuseppe Verdi »

On retrouve un autographe du grand musicien italien entre les feuilles d'un livre



Une scène caractéristique du grand film distribué par l'Enic. Verdi est le personnage assis à droite

Depuis quelque temps, l'on est en train de réordonner dans de petites salles du Palais du quatorzième siècle de l'Hôtel de Ville de Pordenone dans la Vénétie, la riche bibliothèque historique laissée à la ville de Trente par feu le Comte Alphonse de Porcia.

Récemment, les employés chargés du dépouillement de quelques dossiers de documents, ont trouvé, plié parmi les feuillets d'un petit livre de mémoires de Verdi, une lettre autographe, de Giuseppe Verdi, que le Maître immortel de la mu-

sique italienne écrivit le 22 Avril 1853 de la ville de Ste Agathe à un des auteurs de ses livres, le poète Somma.

Il s'agit d'une lettre de deux pages pleines de détails intéressants et dans lesquels abondent les points de vue musicaux et artistiques du Maestro Verdi, spécialement au sujet du « Rigoletto », qu'il définit comme le sujet le plus grand, comme effets, qu'il eût mis en musique, « à cause de la puissante passion, de la variété, le brio parfait et, surtout, de la scène du 4ème acte, le quartetto » qui res-

tera toujours l'un des morceaux meilleurs dont notre théâtre de musique puisse se vanter.

Successivement, il suggère à Somma de lui préparer le livret du « Roi Lehar » proposition qu'il avait déjà faite à Cammarano, auteur du livret du « Rigoletto », lequel n'avait pu commencer le travail car la mort l'avait enlevé. Quant au « Sordello » que Somma lui avait proposé, Verdi écrit que « quoique dramatique, il ne lui plait pas car il n'y trouve pas cette variété qu'il aurait désirée. »

de ces cabines de son. Notons que tous les ateliers de prise de vues ont, en plus, leur équipement sonore particulier.

Pour terminer, visitons le grand atelier de synchronisation. C'est ici qu'on mélange la musique avec les paroles, où bien on enregistre ensemble, plusieurs bandes sonores, afin d'obtenir des bruits spéciaux (révolution, tempête, etc.). Ce studio se compose de deux parties très distinctes. D'abord, la salle de projection, dont les murs ne sont pas plats, mais tout bosselés afin d'obtenir une acoustique égale à celle d'un théâtre. Cependant cette salle ne s'incorpore pas au corps du bâtiment des studios, mais est construite dans une autre salle, comme deux boîtes d'allumettes, l'une contenant l'autre. On appelle cela « suspendu », et ainsi on obtient un complet isolement. Au milieu est la table de l'ingénieur du son, d'où grâce à huit manettes il peut régler l'intensité de chaque partie sonore et le mélange à sa guise.

La seconde partie est située derrière l'écran. Là se place, par exemple un « speaker » qui voudrait parler. Tout en lisant son texte il peut suivre le film qui est projeté sur l'écran. Comme plus de huit glaces le séparent de la première partie, le son original ne parvient pas jusqu'à ce petit studio et ainsi le « speaker » peut parler sans être dérangé. Les murs de ce studio sont composés de grands rectangles qui peuvent tourner sur leur tige, comme les décors d'un théâtre de guignol. Ils sont remplis d'éponge et de sable. Placés d'une certaine façon ils donnent à la voix du « speaker » une tonalité qui fait croire que celui-ci parle en plein air.

LE DECOUPAGE

Une partie très importante des studios, est celle formée par les ateliers de découpage. C'est là que l'on contrôle tout ce qui a été tourné, on opère une sélection sévère, et l'on fait, grâce aux ciseaux, de 15.000 mètres de film, une bande de 1.500 m. Travail difficile, minutieux, plein de responsabilités. Le découpage se place à la table de découpage, où il met, suivant les besoins, le film en mouvement, et en même temps la bande sonore, qui correspond aux images. Le film est projeté sur un écran en verre dépoli alors qu'un haut-parleur reproduit la partie sonore.

Le Tobis possède quinze de ces tables de découpage.

N. E. Gün

On présentera vers Noël, le film de Hans Albers, l'artiste préféré du public féminin : « Le sergent Berry ».

« La danse sur le volcan » sera présentée vers la fin de l'année.

Au Royaume des miracles

Les installations techniques des studios Tobis de Berlin-Johannisthal

Par N. E. Gün

Berlin, Décembre. — On parle très souvent, presque toujours uniquement des scènes, de prises de vues, d'interviews de vedettes qui attendent leur tour, de rencontres au « bar », mais rarement de la grande machine, et des rouages compliqués d'un studio. J'ai passé tout un après-midi dans les studios de la TOBIS, à Berlin-Johannisthal, qui sont parmi ceux les mieux équipés d'Europe et je ne me suis intéressé qu'aux installations techniques. Je dois avouer que cela m'a donné le plus grand plaisir.

DECORS D'EXTERIEURS

Dès l'entrée, dans la grande cour, on aperçoit les grands décors d'extérieurs, qui sont construits suivant les besoins d'un film. Ces décors, parce qu'ils sont très coûteux ne servent pas pour tous les films mais seulement pour les grandes productions où il est des grandes scènes d'ensemble. Ce ne sont point des simples assemblages de cartons ou de papier mâché, mais des véritables constructions en stuc et parfois en briques qui sont très solides, et rappellent beaucoup les pavillons que nous avons pu voir construire, lors de nos randonnées à l'Exposition de Paris 1937 qui ne fut jamais terminée et pourtant, magnifique. Ainsi, une boutique de modiste parisienne a été érigée, et elle est très ressemblante, ma foi ! Deux étages, quinze mètres de hauteur, enseigne lumineuse au néon, fenêtres étroites aux barreaux de fer, tout y est.

Plus loin nous rencontrons un hôtel particulier du Boulevard St. Germain, avec porte cochère, grille et volets fermés.

Non seulement des dizaines d'ouvriers spécialistes, des architectes, des peintres, des photographes ont apporté leur concours à ce travail, car il faut faire exactement « couleur locale » sinon les critiques ne manqueraient pas, surtout de la part du pays où se déroule le film.

COMMENT S'OPERE LE « DOUBLAGE »

Mais, montons au deuxième étage des studios, là où se trouvent toutes les installations techniques.

Entrons dans une salle de doublage ou de synchronisation. C'est là où l'on « double » le film. Dès qu'un film étranger, français ou américain, a obtenu le visa de la

censure, on enregistre la partie sonore en allemand. D'abord le film est projeté, lentement afin que des spécialistes puissent l'étudier et puis traduire le dialogue d'une façon telle que les mouvements des lèvres de l'acteur dans le film original, concordent avec le mouvement des lèvres de l'acteur qui parlera dans la version allemande. Puis le film est projeté une deuxième fois devant tous les interprètes de la version allemande, afin que ceux-ci puissent étudier le jeu des acteurs de la version originale, et imiter ainsi au mieux leur voix et leur intonation.

Puis le film est projeté une troisième fois, très lentement et chaque acteur, devant un micro, récite sa partie.

Dans un cabinet vitré, l'opérateur du son est le grand manitou de l'atelier. Il contrôle, grâce à plusieurs boutons l'intensité de chaque microphone, et celle du son de la version originale, ainsi que le volume du son de la version doublée. Il règle le mélange des sons à sa guise. Sur un tableau lumineux, placé devant lui, il peut voir la fréquence des oscillations du son. La Tobis possède quatre de ces studios de « dopping ».

L'ENREGISTREMENT DU SON

Plus loin nous pénétrons dans les cabines où s'effectue l'enregistrement du son sur le film. Deux systèmes sont employés. Je néglige les appellations techniques afin de ne pas effrayer les profanes et tâche d'expliquer cela en gros. Le premier système est celui des « bandes » plus sûr et plus économique. Les modulations du courant électrique, produites par les vibrations de la membrane du microphone, font qu'une cellule photoélectrique, donne une lumière plus ou moins forte. Cette lumière est enregistrée sur le bord de la pellicule, et produit une suite d'ombres et de bandes claires.

SYNCHRONISATION

Le second système, plus précis mais aussi plus difficile, se base sur les oscillations. Les vibrations du microphone, modulent le courant d'une magnéto, qui fait osciller un miroir sur lequel se reflète un rayon lumineux. Ce rayon impressionne le film, et ainsi l'on peut voir une suite de zig-zag, qui est l'enregistrement des oscillations du son. Le Tobis, possède quatre

Lassitude? Frissons?

Votre corps attire votre attention sur le danger qui vous menace de

la Grippe!

Prenez de suite de l'ASPIRINE, l'unique remède contre la Grippe, les refroidissements et les douleurs.

Insistez qu'on vous donne l'

ASPIRINE



qui est vendu dans des emballages de 20 et 2 tablettes.

La croix sur chaque emballage et tablette, vous garantit l'authenticité et le bon effet de l'ASPIRINE.

Le succès du film «Giuseppe Verdi,, à Athènes

QUELQUES COMMENTAIRES DE PRESSE

Les chroniques cinématographiques d'Athènes signalent le très vif succès du film «Giuseppe Verdi», présenté en soirée de gala au cinéma Splendid, en présence des autorités, du corps diplomatique et d'un public particulièrement choisi.

Voici quelques commentaires de la presse :

Chronos — « Giuseppe Verdin appartient aux œuvres cinématographiques les plus réussies de ces dernières années. »

Proia. — « Nous plaçons ce film parmi les meilleurs que nous avons vus cette saison. »

Ethniki — « Le film est sans aucun doute une des plus grandes réalisations de ces dernières années. En premier lieu parce qu'il a été tourné dans les immenses établissements de l'Italie, appelés « Le Hollywood d'Europe », en second lieu parce qu'il a été largement appuyé par l'Etat, et enfin parce que les interprètes du film sont les meilleurs artistes italiens, français et allemands savamment dirigés par le régisseur Carmine Gallone... Dans le genre du film historique et biographique «Giuseppe Verdi» est supérieur à ceux dédiés à Pasteur et à Zola. C'est le meilleur film musical de notre époque. »

Kathimerini. — « Tourné dans les nouveaux établissements italiens, les plus beaux d'Europe, ce film unit d'exceptionnelles richesses musicales à un puissant intérêt dramatique. »

SUR LE SET

«FOUR DAUGHTERS» qui s'intitulerait en français « REVES DE JEUNESSE » a remporté aux Etats-Unis, un tel succès que WARNER BROS. a décidé de lui donner une suite : « FOUR SONS MEET FOUR DAUGHTERS » (Quatre fils rencontrent quatre filles) un scénario nouveau dû à la collaboration de JULIUS EPSTEIN et LEONORE COFFEE.

Dans ce film, PRISCILLA ROSEMARY, LOLA LANE et GALE PAGE retrouveront les personnages qui assurent leur popularité, tandis que GEORGE BRENT, EDDIE ALBERT, et JOHN PAYNE auront pour mission d'encadrer cet autre triomphe de « REVES DE JEUNESSE » : JEFFREY LYNN.

Les prises de vues de « FOUR SONS MEET FOUR DAUGHTERS » commencent aux premiers jours de janvier.

Emil Jannings supervisera un grand film de guerre : « Le dernier appel ». Ce film reconstruit une grandiose bataille navale.

On tourne..

On a présenté à Berlin, en première mondiale, le grand film idéalisé-réalisé-interprété par Curt Goetz : « Napoléon est faitif de tout ». Le succès fut grandiose et la presse s'exprime en termes élogieux sur ce nouveau film.

Karl Anton, le metteur en scène bien connu vient d'être engagé en exclusivité par la TOBIS.

Hans H. Zerlette, le réalisateur de « Truxa » et qui vient de terminer « Aventures amoureuses » et « Deux femmes », a vu renouveler son contrat qui le relie à la TOBIS.

Gisela Uhlen, la jeune interprète de « Danse sur le volcan » a été engagée par la TOBIS, pour la durée d'un an.

Le film de Gustav Gründgens, réalisé par Hans Steinhoff « La danse sur le volcan » a obtenu la mention « de haute valeur artistique ». La même mention a été attribuée au film de Curt Goetz : « Napoléon est faitif de tout ».

PREMIERES BERLINOISES

«Le voyage de divorce»

Berlin, Décembre. — (De notre correspondant particulier) :

Vous souvenez-vous de cette ravissante comédie américaine avec Clark Gable, « New-York-Miami » ? On pourrait comparer ce succès d'outre-atlantique, à la gentille comédie que l'on vient de nous présenter. Rythme, luminosité et surtout beaucoup d'humour !

Le film se déroule dans un autobus. Un autobus dans lequel ont pris place treize personnes, et qui fait le voyage de Berlin à Venise, à travers de ravissants paysages. Chacun des occupants a ses petites manies. Mais le plus drôle, est qu'un couple, qui veut divorcer parce que le mari se plaint du petit chien, qui la nuit de noces, en aboyant, a empêché tout rapprochement sentimental... et qui veut voyager chacun de son côté se retrouve, malgré lui, dans l'autobus. Ajoutons à cela une délicieuse aventure qui montre ses jambes et autre chose, à tout instant... et vous serez sûrs de passer un bon moment !

L'auteur du film, est un avocat. Et justement parce que les films sur le divorce sont actuels en Allemagne il a su faire très vrai. Par quel miracle, pourtant, un juriste a pu écrire un film plein de fantaisie et d'humour ?

Victor de Kowa fera tourner la tête à toutes les femmes. Heli Finkenzeller est un amour.

DO YOU SPEAK ENGLISH ?

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de conversation et de correspondance. — Ecrire sous « OXFORD » au Journal.

LES ARTICLES DE FOND DE L'ULUS

Pour nos fonctionnaires

Des détails sont fournis par la presse au sujet du projet remis à la Grande Assemblée concernant les amendements à apporter à la loi sur le barème des fonctionnaires et des débats à ce propos au sein de la commission compétente. Le but de ces amendements est d'assurer plus de prospérité à nos fonctionnaires et d'améliorer la qualité des cadres.

Les appointements des fonctionnaires ottomans étaient insuffisants; ils étaient servis irrégulièrement. L'avancement, les gratifications et le licenciement étaient soumis au bon plaisir. La retraite était un aumône. Et tout naturellement, dans ces conditions, le niveau général des fonctionnaires de l'Etat demeurait très bas. Les gouvernements de la République ont voulu liquer à tous les égards ce mauvais héritage et assurer une réforme. Les appointements, à quelques exceptions près, sont bons; et ils sont surtout servis avec la plus grande régularité. On attache la plus grande importance au fait que l'avancement, les gratifications et les licenciements soient réglés d'après le droit le plus strict. Les montants servis aux retraités leur permettent parfaitement de vivre. Quant au niveau du personnel — grâce surtout à l'application du système des concours — il ne faut que s'élever.

Les amendements en ramenant de 19 à 15 le nombre des grades du barème et en supprimant la disproportion de l'attente entre certains grades permettront de mieux récompenser les mérites établis et étendront encore davantage le système des concours. Il est certain qu'il vaudrait mieux d'admettre comme base de l'avancement au moins tous les grades moyens, à l'instar de ce qui se fait dans l'armée, les concours et les mérites témoignés.

Nous utilisons, l'organisation militaire mise à part, plus de 45.000 fonctionnaires qui émergent au budget général. Songez aux appointements et salaires que touchent les concitoyens employés dans tous les autres services. Ils composent directement le cadre des ouvriers du nouveau régime populiste et civilisateur. Autant nous songerons à leur sécurité et à leur prospérité, autant ils feront leurs grandes tâches et les responsabilités qui leur incombent au service du public.

Nous avons une classe de fonctionnaires dont les appointements sont faibles jusqu'à un degré assez élevé du barème mais très nombreux. Nous pouvons arriver à mieux assurer le repos de nos fonctionnaires formés dans les nouvelles écoles suivant une nouvelle conception de la vie non seulement par des augmentations — car la moindre augmentation représente un total de millions — mais par des organisations d'entraide sociale qui leur permettront de mieux tirer parti de leur argent : logements à bon marché, écoles gratuites, soins de santé gratuits ! Au fur et à mesure que ces fonctionnaires progresseront, il faut qu'ils puissent jouir avec leur argent, de toutes les joies de la vie. Le petit fonctionnaire, à partir d'un grade déterminé, travaillera avec ardeur en ayant en vue les grades plus élevés du cadre qui comporteront de jouir de cette prospérité accrue.

Les concours qui récompensent la valeur, viennent au premier rang des mesures efficaces qui permettront d'améliorer la qualité des cadres. En tout cas, il est indubitable que le gouvernement de la République s'occupe constamment des destinées de ses fonctionnaires — car ces destinées intéressent directement le fonctionnement bon ou mauvais des services.

F. R. ATAY

LE COIN DU RADIOPHILE
Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE — RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ; 19,74. — 15,195 kcs ; 31,70 — 9,465 kcs.

L'émission d'aujourd'hui

- 12.30 Musique (disques)
- 13.00 Heure, nouvelles, Bulletin météorologique.
- 13.10 Musique enregistrée (valse)
- 13.25-14 Musique turque (chants)
- 18.50 Musique tzigane
- 18.55 Causerie sur le droit.
- 19.10 Heure, nouvelles. Bulletin météorologique et cours de la Bourse des céréales.
- 20. — Le berceau vide et l'oiseau blanc, (pièce nationale par Ekrem Remit). Au cours de la représentation des morceaux de musique populaire seront exécutés.
- 21.30 Le courrier turc.
- 21.45 Heure, cours de la Bourse des changes et valeurs.
- 21.55 Musique turque (sélection de chants) :
1 — Zevk ne ise (Refik)
2 — Beni bazar ederken serzenişlerin (Arif)
3 — Sevdin Seveli (Arif)
4 — Akşam günesi (Nihad)
5 — Sirma saçların (Arif)
6 — Bir bahçivan
- 22.20 Musique (petit orchestre).
1 — Die Geisha (S. Jones)
2 — Bei Einer flasche Mosel (May).
3 — Dream of Yesterday (Humphries).
4 — Marche (Olsen)
5 — Romance (Rubinstein)
6 — Die Veber (J. Lanner)
7 — Pizza de Popolo (Frederiksen).
- 23.25 Musique variée.
- 23.45-24 Dernières nouvelles

Fratelli Sperco

Tél 4 4 7 9 2

Compagnie Royale Néerlandaise

Départs pour Amsterdam Rotterdam, Hamburg :

GANYMEDES	20	23	12
ACHILLES	3	5	1

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 255/246, obtenu en Turquie en date du 26 janvier 1925 et relatif à un « Procédé pour l'extraction de benzène et autres résidus du pétrole » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persenbe Pazar, Aslan Han, Nos 1-5, 5ème étage.

Nous prions nos correspondants éventuels de nous écrire que sur un seul côté de la feuille.

ETRENNES UTILES

Vous trouverez un riche assortiment de bijouterie ainsi que les montres "ARLON," et "EBEL," d'une renommée mondiale dans le magasin de

ASSANTE ALBERTO

sis à Beyoğlu, Istiklâl Caddesi No. 232 à côté du Restaurant - Variétés "LONDRES"

Une visite vous convaincra. Prix hors concurrence

Mouvement Maritime



LIGNE-EXPRESS

Départs pour Pirée, Brindisi, Venise, Trieste F. GRIMANI 30 Décembre Service accéléré En coïncidence à Brindisi, Venise, Trieste les Tr. Exp.oute l'Europe

Pirée, Naples, Marseille, Gênes CITTA' di BARI 31 Décembre Des Quais de Galata à 10 h précises

LIGNES COMMERCIALES

Pirée, Naples, Marseille, Gênes CAMPIDOGGIO 29 Décembre à 17 heures

Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste

Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste VESTA 29 Décembre à 18 heures

Bourgaz, Varna, Constantza FENICIA 28 Décembre à 17 heures ISEO 31 Décembre à 17 heures MERANO 11 Janvier

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie ADRIATICA.

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15 17, 141 Mühane, Galata Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tel. 44914 86644 W-Lits

LA BOURSE

Ankara 26 Décembre 1938

(Cours informatifs)

Act. Tabacs Tures (en liquidation)	Ltg
Banque d'Affaires au porteur	1.15
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	25.20
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	8.20
Act. Banque Ottomane	31.00
Act. Banque Centrale	103.00
Act. Ciments Arslan	8.90
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum I	19.10
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum II	19.10
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	19.50
Emprunt Intérieur	19.10
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933	19.30
tranche 1ère III	40.50
Obligations Antoine I II	2.00
Anatolie III	11.00
réduit Foncier 1903	103.00
1911	103.00

CHEQUES

	Change	Ferm-ture
Londres	1 Sterling	5.87
New-York	100 Dollars	125.815
Paris	100 Francs	3.315
Milan	100 Lires	6.6225
Geneve	100 F. Suisses	28.41
Amsterdam	100 Florins	68.385
Berlin	100 Reichsmark	50.4525
Bruxelles	100 Belgas	21.21
Athènes	100 Drachmes	1.07
Sofia	100 Levas	1.545
Prague	100 Cour. Tchéc.	4.32
Madrid	100 Pesetas	5.87
Varsovie	100 Zlotis	23.785
Budapest	100 Pengos	24.8525
Bucarest	100 Leys	0.90
Belgrade	110 Dinars	2.8075
Yokohama	100 Yens	34.27
Stockholm	100 Cour. S.	30.2225
Moscou	100 Roubles	23.8125

LEÇONS D'ALLEMAND et d'ANGLAIS, prép. sp. dif. br. com. ex bac. prof. all. conn. fr. ag. ès phil. ès let. Univ. Berlin. Pr. mod. Ecr. j. s. M.M.



Culture de figues et raisins d'Izmir

Union des coopératives de vente

TARIŞ

Transactions

Figues, Raisin, Vin, «Miel» de raisin, Vinaigre sont mis en vente

Beyoğlu, Rue Istiklâl, No 64

(Arrêt du tram de Parmak-Kapu)

RADIO

Les pionniers des ondes courtes

Ce soir, à 21 h. 30 aura lieu la seconde émission pour la Turquie organisée par la station PCJ de la Philips (Hilversum Hollande). A cette occasion, nous avons



Mr. Edward Stratz, l'un des speakers les plus populaires du monde

crû utile de donner à nos lecteurs quelques intéressantes indications sur cette extraordinaire station radiophonique et sur la place qu'elle occupe dans le domaine des Ondes courtes.

La station PCJ (Philips) est, à l'heure actuelle, le plus puissant émetteur du monde. En effet, depuis quelque temps, elle a porté sa puissance d'énergie à 60 kilowatts susceptibles de monter jusqu'à 2.000... ce qui lui assure aujourd'hui la prépondérance parmi cette catégorie d'émetteurs.

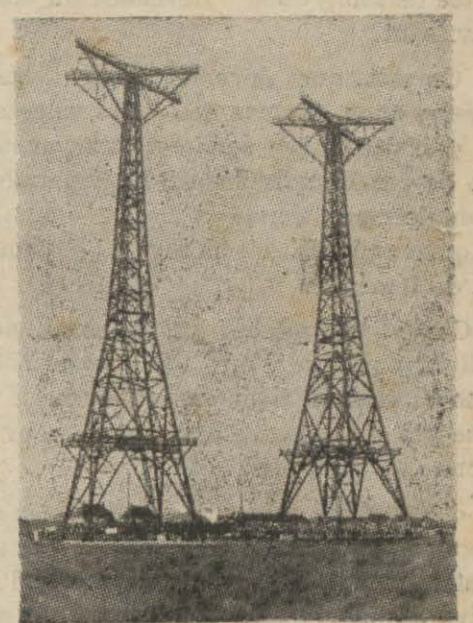
En outre, PCJ émet, au moyen d'une antenne tournante qui est unique au monde par sa qualité et sa puissance. Ceci permet à la station, de diriger ses émissions d'un coin du globe à l'autre sans perte de temps.

Chez nous il n'existe pas un seul radiophile qui ne soit pas un ami fervent de cette célèbre station connue sous le nom de « La Joyeuse station » et qui, par la voie de son incomparable speaker, M. Edward Stratz, qui parle plusieurs langues avec un accent parfait, s'impose de jour en jour tant par la qualité de ses émissions (oeuvre des meilleurs ingénieurs de Radio existant dans le monde) que par la qualité de ses joyeux programmes qui

sont montés de sorte pour qu'ils passionnent les radiophiles des cinq continents.

Dès que PCJ fut fondée vers 1927, elle impressionna le monde entier lorsque celui-ci apprit qu'elle avait établi une liaison entre les Pays-Bas et les Indes Néerlandaises avec une puissance de 20 kilowatts. Ce fait a prouvé, alors, et prouve encore aujourd'hui, que les stations à Ondes courtes sont celles de l'avenir car avec une puissance bien faible elles sont capables de couvrir des distances énormes, ce que les Ondes moyennes et longues seraient incapables de faire avec une puissance dix fois plus grande.

Dans le domaine de la Radio, nous traversons aujourd'hui une période d'évolution : « La seconde Jeunesse de la Radio »... celles des Ondes courtes. Il est aujourd'hui bien établi que les Ondes courtes représentent les ondes de l'avenir. Leur développement date depuis l'érection de la PCJ. Cette station-modèle a réussi, grâce aux efforts constants de ses remarquables ingénieurs, à lier la Hollande aux quatre coins du monde. Ceci a provoqué un enthousiasme si vif et si continu parmi les innombrables millions d'amateurs de radio, que les appareils Philips spécialisés pour la réception des Ondes courtes, occupent aujourd'hui aussi bien que la station du même nom, une place enviable dans le monde entier. Ce qui, d'ailleurs, est



L'antenne tournante de la station P C J à Hilversum

bien justifié, lorsqu'on pense que ces appareils récepteurs sont construits par les mêmes ingénieurs qui ont construit la station de Eindhoven. — A. A.

mais en compensation, elle est tellement plus intelligente ! Il lui suffira de détourner son intelligence du désespoir et de la mettre au service d'ambitions plus dignes pour qu'elle change sa situation change du tout au tout. En somme il n'est pas prouvé qu'une femme riche et noble mais laide et bête soit plus avantageuse à prendre en mariage qu'une femme pauvre et discréditée mais intelligente et belle. C'est loin d'être prouvé. Les perspectives économiques étaient cependant assez préoccupantes. Il n'était jamais parvenu à gagner plus de deux mille liras par mois et il avait souvent

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Nesriyat Müdürü :

Dr. Abdül Vehab BERKEM

Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han, Istanbul

FEUILLETON DU BEYOGLU No: 64

LES AMBITIONS DEÇUES

Par ALBERTO MORAVIA

Roman traduit de l'Italien

par Paul-Henry Michel

La conversation tomba. Pietro, enfoncé dans son fauteuil, faisait semblant de réfléchir mais n'avait en réalité qu'un désir en tête : que Stefano partît. L'infirme s'était levé et, appuyé sur son bâton, se regardait dans une glace avec une attention minutieuse ; il faisait mille grimaces, examinait ses dents, scrutait sa langue. Il n'en avait pas fini quand Cécilia, entra dans le salon.

Elle portait un imperméable vert aux changements reflets roses ; entre son petit chapeau et son col relevé, son visage rond et mou, inégalement fardé, ressemblait à une énorme pêche abîmée et trop mûre. Une ceinture lui serrait la taille ; ses seins qu'elle avait volumineux et flasques, faisaient sous l'imperméable un gros bourrelet, comme si on avait introduit un paquet de journaux. Indécise, elle s'avança, regardant tour à tour les deux hommes.

— C'est vous, Monsieur, que je dois accompagner ? demanda-t-elle.

— C'est moi, dit Stefano en se retournant, l'oeil gai ; mais cela ne vous ennuie-

ra vraiment pas ? Je suis très lourd, réfléchissez bien.

— Non, non, dit la fille confuse et pleine de bonne volonté. Vous pourriez vous appuyer tant que vous voudrez.

— Je ne vous cache pas, continua Stefano en pivotant doucement sur un pied et en passant un bras autour du cou de la femme de chambre, je ne vous cache pas que je ne trouve pas du tout désagréable de me promener avec une belle enfant comme vous... entre autres raisons parce que tout le monde vous regardera et que moi, pauvre boiteux, je passerai inaperçu. Et quel est votre nom ?

— Cécilia, répondit la femme de chambre qui attendait, docile et immobile, en baissant la tête que Stefano eût bien pris son appui.

— Cécilia ! Quel beau nom ! continua Stefano en faisant un premier pas. Eh bien, Cécilia, nous pouvons marcher... Au revoir, Monatti... donnez-moi de vos nouvelles.

Pietro ne bougea pas de son fauteuil.

Il les vit tous deux, la femme dans son imperméable vert-rose et Stefano dans son costume clair, se diriger lentement vers la porte. Cécilia était pleine d'attention ; elle écartait les chaises et se mettait au pas inégal de l'infirme qui, lui, riait et plaisantait. Ils passèrent dans l'antichambre ; Cécilia, précise et diligente dans tous ses gestes, referma la porte. Pietro resta seul.

XII

Le salon était plein d'une fumée dense et bleutée qui flottait immobile dans l'alcôve éclairée du divan, au-dessus des sièges vides et autour de l'abat-jour orange de la lampe. Deux cigarettes dont une marquée de rouge à lèvres, celles de Stefano et d'Andréa, posées côte à côte au bord du cendrier, achevaient de se consumer, exhalant chacune leur mince filet de fumée, tandis qu'une autre fumée sortait, moins régulièrement de la cigarette que Pietro, allongé dans son fauteuil, serrait entre les doigts de ses mains jointes. Ce brouillard impur, la vue de ce divan où ne s'étaient pas encore effacées les empreintes des corps qui s'y étaient assis, l'écho toujours résonnant entre ces quatre murs des amers propos qu'il avait entendus, les images encore vives dans sa mémoire des violences désespérées auxquelles il avait dû assister et prendre part au cours de cette journée, tout contribuait à étourdir Pietro, à le frapper d'un triste étonnement. Plutôt qu'il ne pensait — et comme il arrive avant le sommeil — quand l'esprit fatigué se détend, se

disloque et que les souvenirs du jour, fruits hallucinants et encore verts, s'éparpillent de toutes parts, il évoquait sans trêve les événements qu'il venait de vivre, s'arrêtant soit à l'un soit à l'autre avec une délectation obtuse, engourdie et lugubre. Il se revoyait sur le quai, gisant Andréa, puis dans sa chambre, avec sa fiancée, puis chez le professeur, prenant Stefano à la gorge. Cet état de stupeur et de passive évocation qui ne comportait pas un examen raisonnable des faits dura autant qu'il fallut pour que son esprit s'éclaircît dans l'immobilité et le silence et que s'y atténuaît la tension douloureuse de sa personne. Enfin, brusquement saisi par un besoin d'air pur, il se secoua, alla à la fenêtre, l'ouvrit et poussa la persienne.

La fenêtre donnait sur le jardin, du côté de la grille d'entrée. Pietro se pencha et regarda. Il faisait nuit. L'air était froid et brumeux mais calme. A la lumière jaune des deux lampes fixées à droite et à gauche de la porte, apparaissait le petit trottoir cimenté qui contourait le mur de la maison et la blancheur incertaine et humide de l'allée de graviers. Plus loin, les arbres se confondaient et formaient avec le mur d'enceinte couvert de lierre une seule masse noire. Non moins noire et imprécise était la grille, couverte et même surchargée de lierre elle aussi. Au delà de cette barrière touffue et ombreuse le quai éclairé semblait faire partie d'un autre monde, mieux dessiné, plus clair et plus libre. Fut-ce l'air frais